

Le baromètre économique et social de la Marne

2006



En collaboration avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Châlons-en-Champagne, Vitry-le-François, Sainte-Ménéhould

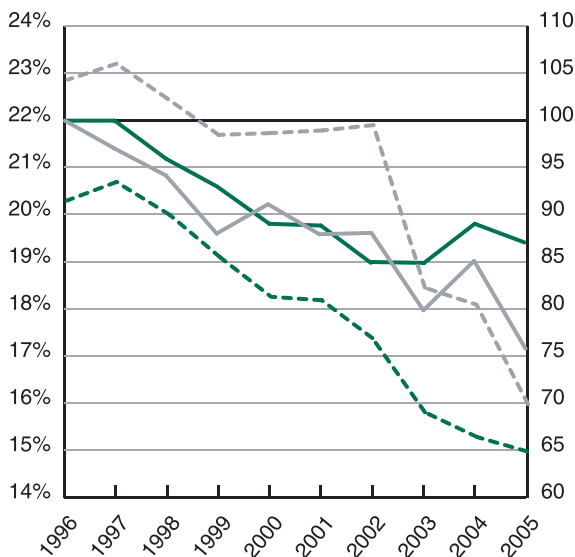
L'Essentiel

Un tableau plutôt réconfortant. Ce baromètre économique et social de la Marne 2006 devrait être de nature à remonter le moral des inquiets, des défaitistes et des "déclinologues" de tout poil. La colonne des plus l'emporte en effet largement sur la colonne des moins. Que l'on en juge : une agriculture florissante (la première de France !), une balance commerciale toujours excédentaire à l'opposé de celle de la France, un PIB par habitant et par emploi encore au-dessus de la moyenne, un commerce en plein boom, un niveau de construction jamais atteint, une fréquentation touristique en hausse constante et, le croira-t-on, une industrie qui maintient le cap. Certes, au niveau industriel, les effectifs diminuent, les radiations se multiplient et le nombre d'entreprises de plus de dix salariés s'amenuise. Mais, en contrepartie, la création d'entreprise affiche une belle vigueur, le tissu des PME et TPE reste vivace, tandis que le chiffre

d'affaires et le résultat d'exploitation progressent. Alors, tout va très bien, Madame la Marquise ? Non, car on a le sentiment que, pour plusieurs indicateurs, la Marne ne fait que combler son retard (création d'entreprise, construction, tourisme). Les statistiques compilées dans ce document envoient aussi quelques signaux d'alerte : érosion de la balance commerciale, fléchissement du PIB par habitant et diminution du nombre de salariés. Mais c'est surtout du côté de la matière grise et de la production intellectuelle que la situation est à prendre le plus au sérieux. Sur le seul paramètre retenu ici, le département faillit dans le dépôt de brevets. Or une région qui ne brille pas par son innovation se met en danger et hypothèque son avenir.

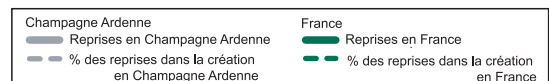
Faits marquants

Création : les reprises d'entreprises



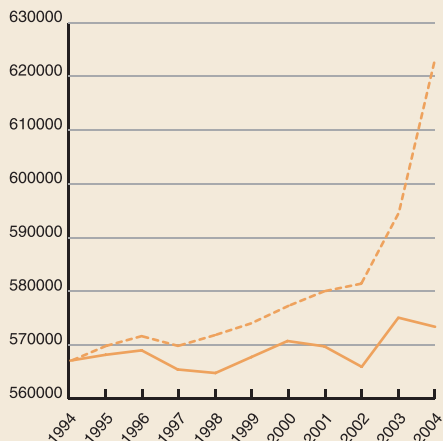
*Y compris hôtel-restaurant, base 100 en 1996.
Source : INSEE/UNEDIC au 31/12/2005 provisoire.
Réalisation : CCIRE.

En chute libre. Cela semble être une tradition en Champagne-Ardenne : le pourcentage des reprises dans la création d'entreprise y est plus élevé qu'en France. Sauf que deux phénomènes sont en train de corriger le tir. Le premier, c'est que ce pourcentage est en pleine déconfiture, aussi bien en France que dans la région, mais de façon plus spectaculaire en Champagne-Ardenne en raison précisément du fait que celle-ci part de plus haut : 22,9 % de reprises en 1996, seulement 16 % en 2005. Le second phénomène, corollaire au premier, c'est que l'écart existant entre la région et l'ensemble du pays devient aussi mince que du papier à cigarette. Il est monté jusqu'à 4 points et demi en 2002, mais il vient de tomber brutalement à un point en 2005, puisque le taux national s'établit à 15 %. Reste à savoir si les courbes vont finir par s'épouser complètement ou même se croiser. Cela étant, ce tableau n'est pas dramatique en soi, car moins de reprises c'est aussi plus de créations pures (en proportion).



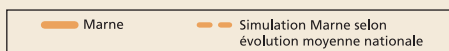
ASSURÉS SOCIAUX

Assurance maladie : population protégée globale*

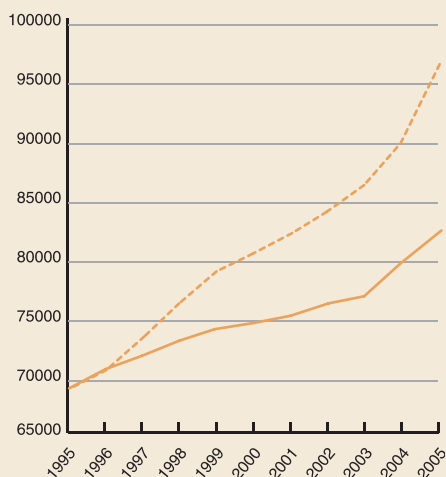


*En nombre d'assurés : Régime Général + Régime Agricole, Marins, Mines, Militaires, Autres.
Source : CPAM Reims, réalisation : CCIRE.

Une stabilité "à deux vitesses". Le commentaire du graphique de la population protégée au titre de l'assurance maladie est simple à résumer : croissance en France, stagnation dans la Marne. Mais la situation du département est contrastée selon les régimes considérés. Ce sont les régimes spéciaux (agriculteurs, militaires, etc.) qui expliquent cette stabilité globale, avec des effectifs qui fondent régulièrement, alors que, dans le même temps, le régime général ne cesse de gagner de nouveaux affiliés. Celui-ci a toutefois marqué une pause en 2004 dans le département, alors qu'au contraire il explosait en France, avec plus de trois millions de personnes en plus par rapport à l'année précédente. Inutile de se livrer à un exercice de démographie comparée...

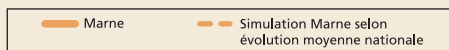


Retraite : bénéficiaire du régime général*

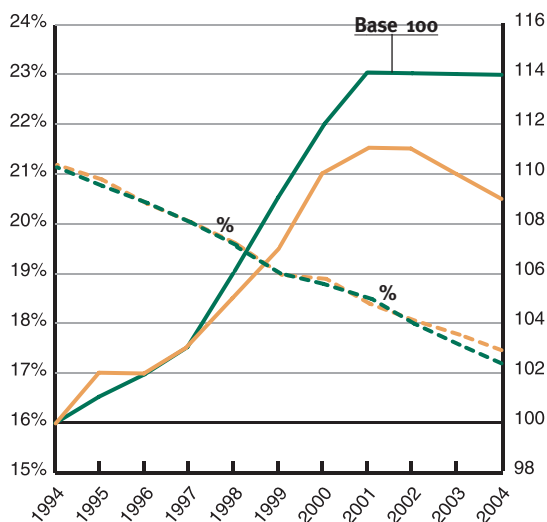


*En nombre d'assurés : Régime Général, selon les résidents pris en charge.
Source : CRAM Nord Est, réalisation : CCIRE.

Une hausse accélérée. Le nombre de retraités assujettis au régime général ne cesse de croître en France comme dans la Marne. Seule différence, l'augmentation est plus rapide au niveau national. Un autre phénomène semble émerger depuis 2004, mais il demande à être confirmé dans les années à venir : l'accélération de la hausse du nombre de retraités, aussi bien à l'échelle du pays qu'à celle du département. En clair, on franchirait un palier plus important d'une année sur l'autre. Un signe du vieillissement de la population ? Autre explication possible à cette augmentation moins forte : le départ de nos retraités vers le sud de la France.

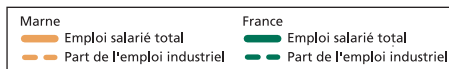


L'emploi salarié total et la part de l'emploi industriel*



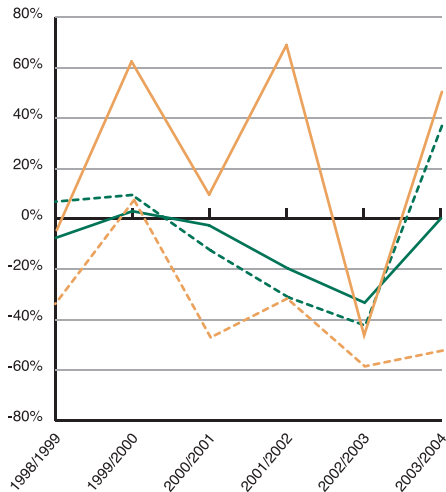
*Base 100 en 1994 et part en %.
Source : INSEE, au 31/12/2004 provisoire, réalisation : CCIRE.

La récession du salariat. L'histoire dira si 2003 a marqué un tournant dans l'histoire du salariat dans la Marne. Toujours est-il que c'est la première année où les effectifs salariés, qui étaient jusque-là en progression constante, ont commencé à diminuer. Une décline que l'industrie avait amorcé dès 2001, avec une perte régulière d'emplois depuis lors, les fluctuations observées les années antérieures pouvant être interprétées comme des aléas conjoncturels. Cette fois, le phénomène enclenché semble bien de nature structurelle. La situation de la Marne présente une légère différence par rapport au reste du pays. Le salariat industriel ne cesse là aussi de diminuer, mais le salariat tout court se maintient à un niveau constant depuis 2001. Au total, le pourcentage de salariés relevant de l'industrie reste légèrement supérieur dans la Marne (17,5 %) à celui de la France (17,2 %). Il est d'ailleurs intéressant de noter que, en dépit du constat fait plus haut, l'industrie semble un peu mieux résister dans le département, puisque l'écart se creuse de 0,1 % par an depuis trois ans avec le reste du pays, après par exemple quatre années de stricte égalité entre 1996 et 1999.



Investissement

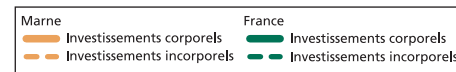
Investissements industriels*



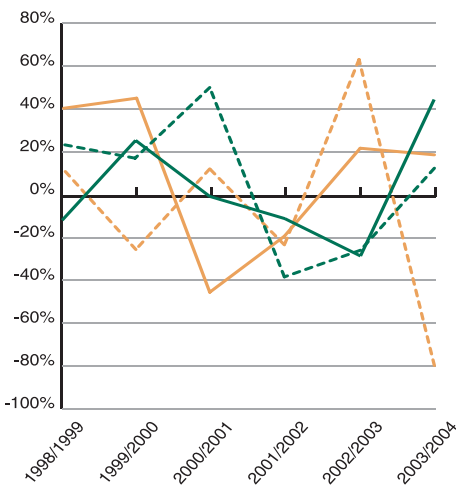
*Tous secteurs industriels confondus, évolution en %. Hors investissement Lanson pour les années 2000/2001.
Source : Diane, réalisation : CRCI et CCIRE, 2005.

Les montagnes russes. Dans le commerce comme dans les services, les investissements jouent au yoyo. La principale explication à ce phénomène réside dans le volume des rachats d'entreprises et des projets importants, qui fluctue d'une année à l'autre et affecte donc de façon plus ou moins marquée les bilans.

Légende pour les trois graphes :

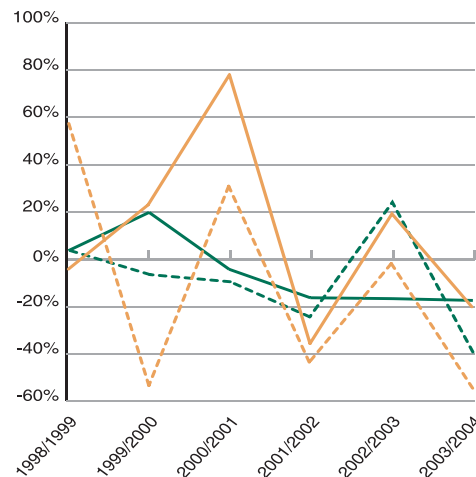


Investissements dans les services*



*Nomenclatures : EN+EP+EK+EL de la NES. Evolution en %.
Source : Diane, réalisation : CRCI et CCIRE, 2005.

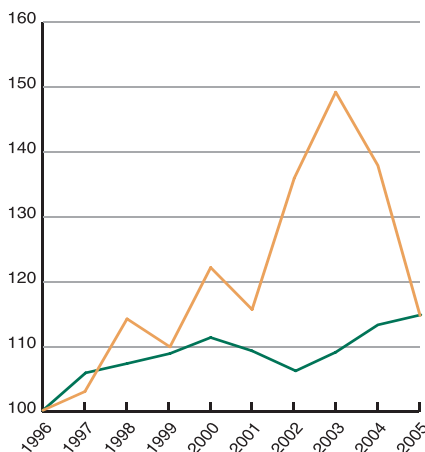
Investissements dans le commerce*



*Nomenclatures : EJ de la NES. Evolution en %.
Source : Diane, réalisation : CRCI et CCIRE, 2005.

Recherche & Développement

Brevet : demandes de brevets pour une protection en France selon la résidence du déposant*



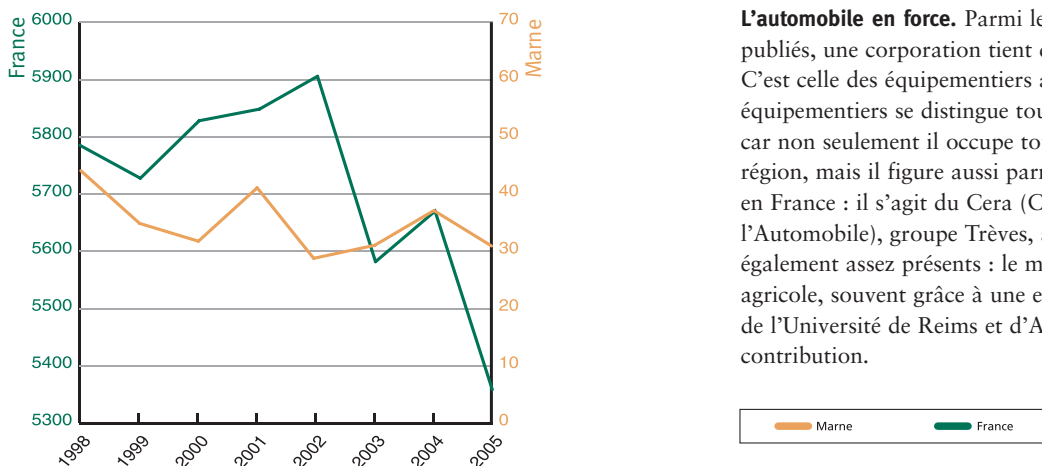
*Base 100 en 1996.
Source : INPI-OPI, réalisation : CCIRE.

Le soufflé est retombé. On se félicitait l'an passé du dynamisme observé les trois années précédentes. Force est de constater que la Marne est retombée en 2005 au niveau des années 1998/2001. Le phénomène touche plus gravement encore l'Aube et la Haute-Marne. Il ressort que ce sont surtout les personnes morales (labos, entreprises) qui ont quelque peu lâché prise. Il est inquiétant de constater que la Champagne-Ardenne soit retombée à un niveau de demandes de brevets très bas (128), seule 1995, véritable année noire, a fait pire avec seulement 105 dossiers. Cette situation contraste avec le bilan national en 2005, où l'on a battu des records. Maigre consolation pour la Marne, elle représente, pour la troisième année consécutive, les deux tiers de la région en termes de dépôts de brevets.



Recherche & Développement (suite)

Brevets : nombre de déposants différents

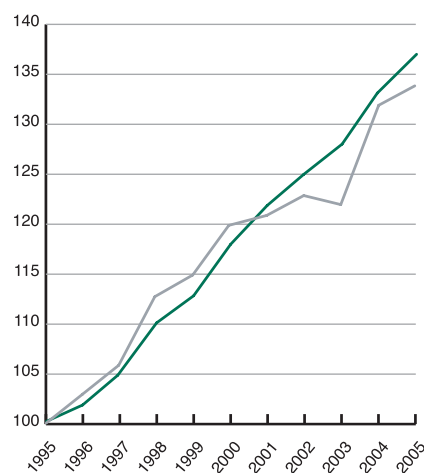


Source : INPI-OPI, réalisation : CCIRE.

L'automobile en force. Parmi les principaux déposants de brevets publiés, une corporation tient de toute évidence le haut du panier. C'est celle des équipementiers automobiles. Et l'un de ces équipementiers se distingue tout particulièrement. On peut le citer, car non seulement il occupe toujours la première place dans la région, mais il figure aussi parmi les déposants les plus actifs en France : il s'agit du Cera (Centre d'Etude et de Recherche pour l'Automobile), groupe Trèves, à Reims. D'autres secteurs sont également assez présents : le médical, l'outillage et le machinisme agricole, souvent grâce à une entreprise en particulier. Les labos de l'Université de Reims et d'ARD apportent eux aussi leur contribution.

Activités

PIB* par habitant et rang de la Champagne-Ardenne/province



*Toutes activités, base 100 en 1995.
Source : Insee, valeurs 1990-2001 définitives en base 95, et 2002 provisoire, réalisation CCIRE.

Année	Rang*
1995	5
1996	8
1997	6
1998	6
1999	6
2000	6
2001	4
2002	3
2003	3
2004	3
2005	4

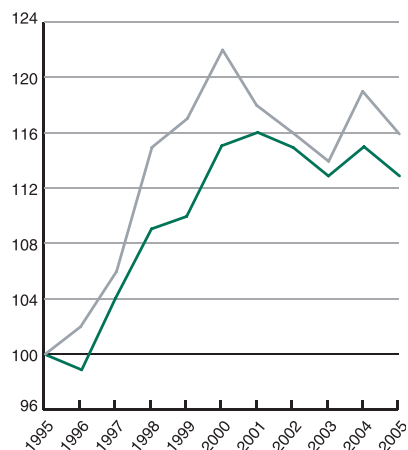
*Hors Ile de France et DOM-TOM

La Champagne-Ardenne décroche.

C'est une constante, le PIB de la Champagne-Ardenne par habitant reste plus élevé que la moyenne française (hors Ile-de-France, qui "fausse" les résultats). Mais cette donnée flatteuse ne doit pas occulter une réalité un peu moins réjouissante, à savoir que notre région a rétrogradé au classement depuis 2003 et ne joue plus les cadors de la classe. Le sursaut enregistré en 2004, avec un rang plus conforme à ses habitudes, n'a pas été confirmé l'année suivante. La Champagne-Ardenne a enregistré trois années fastes, ses "trois glorieuses", en 1998, 1999 et 2000, avec un écart de près de 1 500 euros par tête d'habitant. La différence est retombée à 431 euros en 2005, avec une 9^e place à la clé. En **PIB par emploi**, la région retrouve le très bon rang qu'elle occupe depuis plusieurs années, le 6^e, à l'exception de l'euphorie des années 98, 99, 2000 (4^e) et du trou d'air de 2003 (11^e). Conclusion : nous restons une région productive.



Valeur ajoutée industrielle* et rang de la Champagne-Ardenne/province

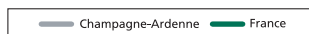


*Industrie : extrait NES14 = Industries agricoles et alimentaires, Industries des biens de consommation, Industries des biens d'équipement, Industries des biens intermédiaires (base 100 en 1995).
Source : Insee, réalisation CCIRE.

Année	Rang*
1995	15
1996	15
1997	15
1998	15
1999	15
2000	15
2001	15
2002	15
2003	15
2004	15
2005	15

*Hors Ile de France et DOM-TOM

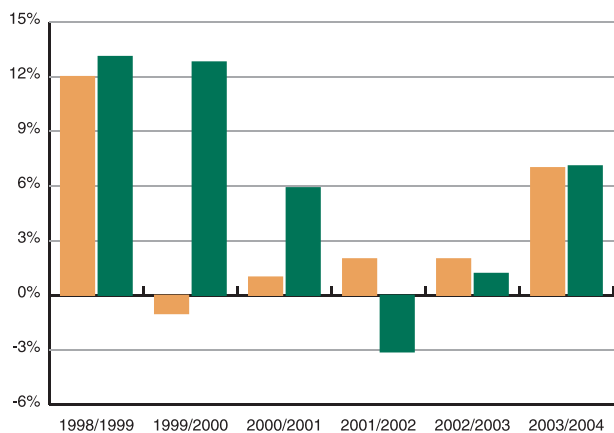
Le pompon pour l'agriculture. Cocorico ! La Champagne-Ardenne s'est classée en 1er en 2005 pour la valeur ajoutée de son agriculture dans l'économie nationale. Seules la Bretagne et l'Aquitaine, et à un degré moindre la Picardie, ont tenté de rester dans sa roue. On ne s'étonnera pas que, dans le sillage d'une agriculture rayonnante, l'agro-industrie apparaisse à une honorable 9^e place. Car hormis l'industrie automobile (12^e), le vrai classement de notre région se situe entre le 15^e et le 19^e rang sur un total de 22 régions (Ile-de-France comprise). Tous secteurs confondus, la Champagne-Ardenne a été le 17^e contributeur à la richesse nationale en 2005, ce qui après tout n'est pas si mal en regard de son classement démographique : 18^e. Sauf si l'on considère que son agriculture est l'arbre qui cache la forêt : celle-ci pèse 10,1 % de la valeur ajoutée régionale, contre 2,2 % pour l'ensemble du pays.



■ ■ ■ Activités (suite)

INDUSTRIE

Evolution du chiffre d'affaires industriel *

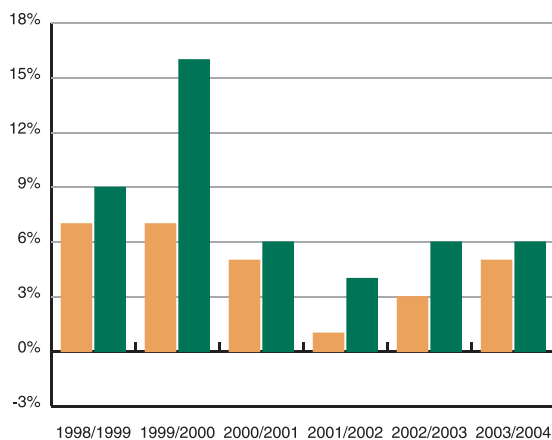


*Evolution en %. Tous secteurs industriels confondus.
Source : Diane, réalisation CRCI et CCIRE.



COMMERCE

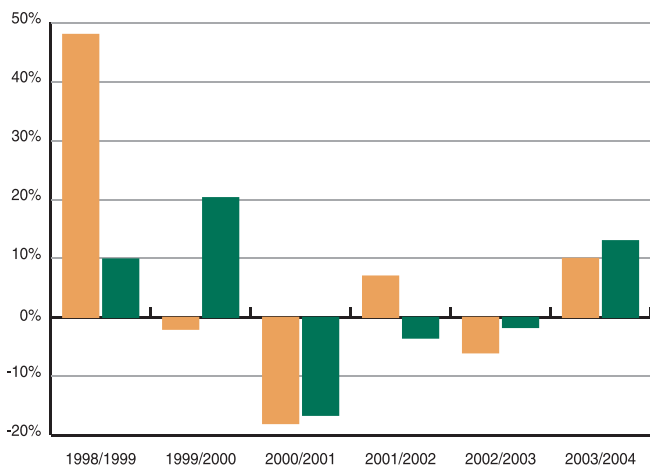
Evolution du chiffre d'affaires commercial*



*Evolution en %. Y compris commerce de gros.
Source : Diane, réalisation CRCI et CCIRE.



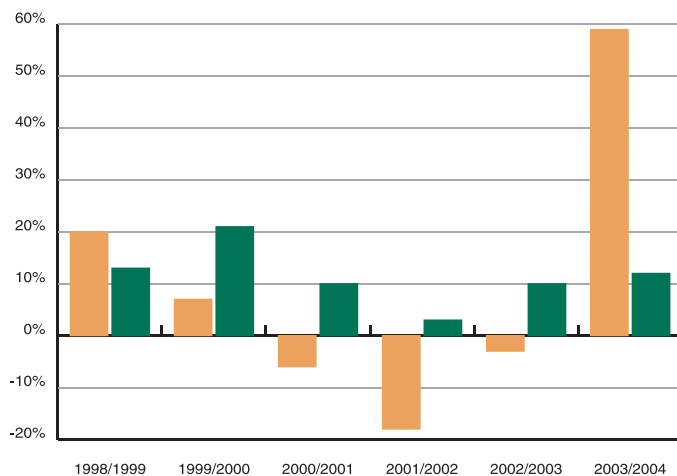
Evolution du résultat d'exploitation industriel *



*Evolution en %. Tous secteurs industriels confondus.
Source : Diane, réalisation CRCI et CCIRE.



Evolution du résultat d'exploitation commercial*



*Evolution en %. Y compris commerce de gros.
Source : Diane, réalisation CRCI et CCIRE.



Une bonne cuvée 2004. Un chiffre d'affaires et un résultat d'exploitation tous deux en hausse : c'est la bonne nouvelle de 2004 : +7 % pour le premier par rapport à 2003 et +10 % pour le second. On n'avait pas enregistré pareil résultat depuis 1999. Cela dit, il faut bien convenir que la France a fait mieux en 2004 en termes de résultat d'exploitation (+13 %), sinon en termes de chiffre d'affaires (+7,1 %). Autre observation : ces chiffres flatteurs masquent sans doute une réalité un peu plus complexe. Ils retombent en effet à 4 % pour le chiffre d'affaires et à 8 % pour le résultat d'exploitation si l'on défalque l'activité agroalimentaire liée notamment au champagne.

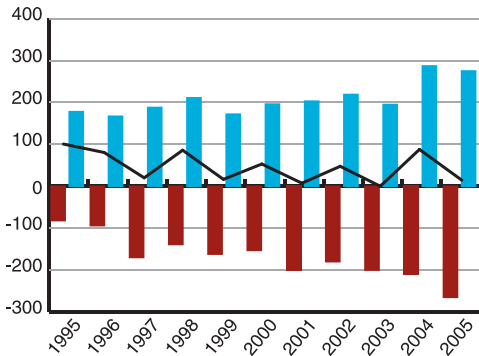
Le commerce de gros se porte bien. Le résultat d'exploitation a littéralement explosé entre 2003 et 2004. Mais ce score extraordinaire cache une énorme disparité entre le commerce de détail (+1 %) et le commerce de gros (+68 %). Il reflète la très bonne santé de ce dernier secteur, qui englobe des entreprises aussi diverses que Arcelor (comptabilisée dans le négoce), Champagne Céréales ou des fournisseurs de boissons (champagne). Il aurait donc été prématuré de conclure à l'euphorie du petit commerce sur la seule foi de ce tableau !

Créations d'activités

INDUSTRIE

Moins de dix salariés

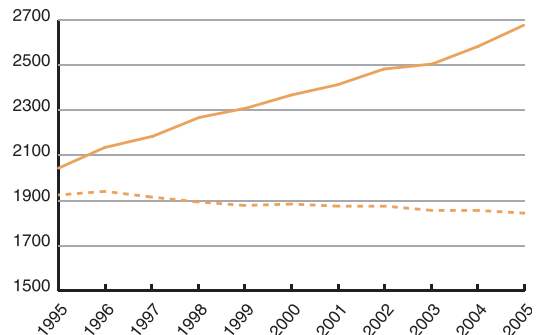
Marne : créations et radiations d'établissements industriels *



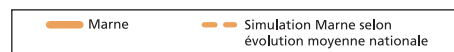
*En nombre d'établissements dont double inscrits.
Sources : CCIC et CCIRE, réalisation : CCIRE.



Nombre d'établissements industriels



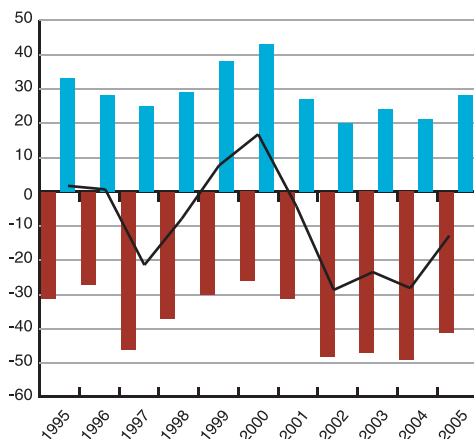
Sources : Insee, CCIC et CCIRE, réalisation : CCIRE.



Une mauvaise année 2005, malgré tout. Le nombre de radiations enregistrées en 2005 dans l'industrie marnaise plombe incontestablement des statistiques qui auraient dû normalement être bonnes, à considérer le seul paramètre des créations. En effet, comme en 2004, la barre des 300 créations a été franchie (303 exactement), ce qui permet au département de surfer sur une vague porteuse. Las, les radiations ont atteint un niveau record (306), ce qui annule pour ainsi dire les efforts consentis par ailleurs. Les entreprises de moins de dix salariés sauvent l'honneur, avec un solde créations/radiations positif (10).

Dix salariés et plus

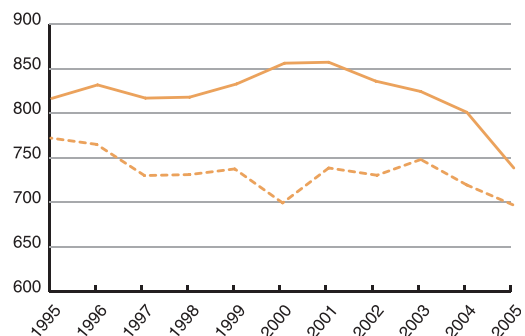
Marne : créations et radiations d'établissements industriels *



*En nombre d'établissements dont double inscrits.
Sources : CCIC et CCIRE, réalisation : CCIRE.



Nombre d'établissements industriels



Sources : Insee, CCIC et CCIRE, réalisation : CCIRE.

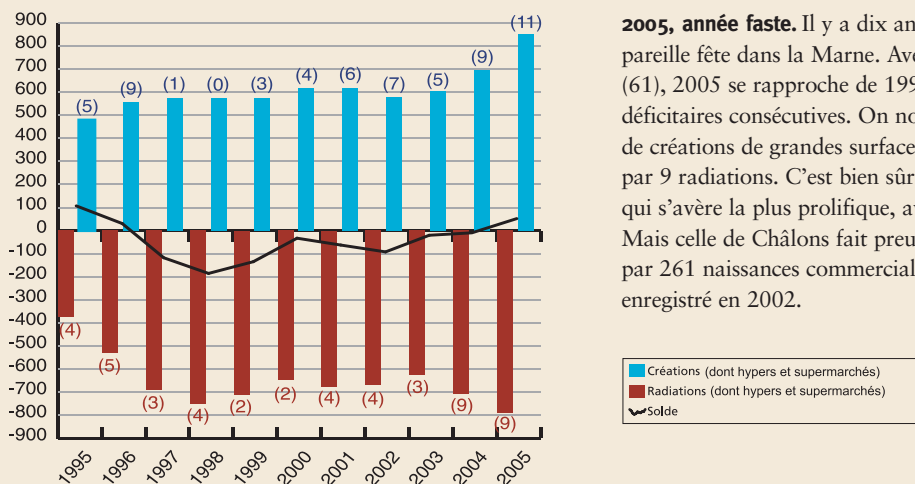


Ce sont bien les entreprises de plus de dix salariés qui entraînent l'attelage au fossé (-13). A ce petit jeu du "qui perd gagne", les ressortissants de la CCI de Châlons sortent vainqueurs (solde positif de 13), tandis que leurs alter ego de la CCI de Reims et d'Eprenay jettent l'éponge (solde négatif de 16). En descendant encore plus finement dans l'analyse, ce sont les "petites" entreprises du territoire châlonnais qui ont su le mieux tirer leur épingle du jeu et ont en quelque sorte permis au département de sauver les meubles.

■ ■ ■ Création d'activités (suite)

COMMERCE

Marne : créations et radiations d'établissements dont Hypers et Supermarchés*

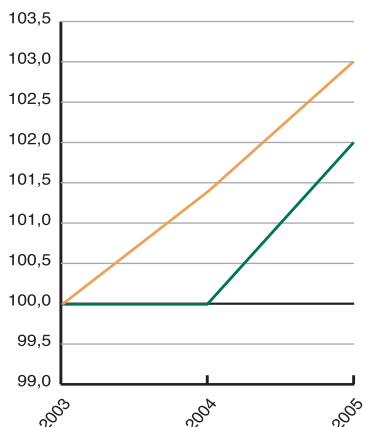


2005, année faste. Il y a dix ans que le commerce n'avait pas été à pareille fête dans la Marne. Avec un solde créations/radiations positif (61), 2005 se rapproche de 1995 (106), mais surtout efface huit années déficitaires consécutives. On note par exemple un nombre exceptionnel de créations de grandes surfaces (11), même si ce chiffre est contrebalancé par 9 radiations. C'est bien sûr la circonscription de Reims-Epernay qui s'avère la plus prolifique, avec 590 créations. Mais celle de Châlons fait preuve d'une vitalité inédite, matérialisée par 261 naissances commerciales, le double par exemple du total enregistré en 2002.

*En nombre d'établissements.
Sources et réalisation : CCIRE, CCIC.

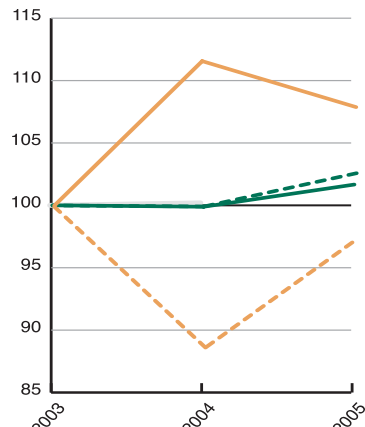
■ Tourisme

Evolution totale des nuitées



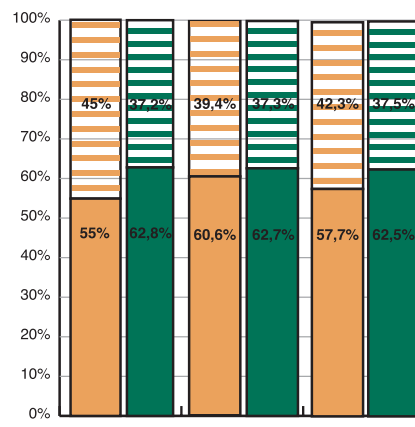
*Base 100 en 2003.
Sources : Insee, réalisation : CCIRE.

Evolution des nuitées par nationalité



*Base 100 en 2003.
Sources : Insee, réalisation : CCIRE.

Répartition des nuitées par nationalité



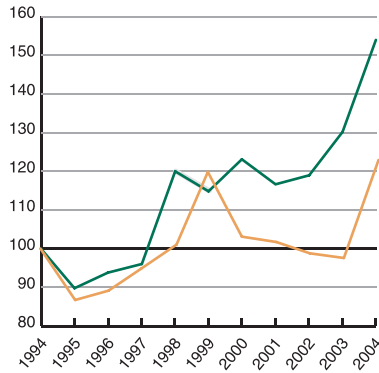
Sources : Insee, réalisation : CCIRE.

La Marne fait son nid. Jamais autant de touristes n'ont séjourné dans les hôtels marnais qu'en 2005 : plus d'1,4 million. La barre symbolique du million a été franchie en 1997. Depuis, la hausse a été pratiquement constante. La fréquentation a augmenté de 50 % dans les établissements marnais entre 1995 et 2005, n'augmentant que de 33 % environ dans les hôtels français durant le même temps. Le mérite revient aussi bien à la clientèle française qu'à la clientèle étrangère, même si cette dernière est aujourd'hui proportionnellement plus importante qu'en 1995 : 42,3 % des nuitées contre 41 % à cette époque. Le poids des étrangers explique d'ailleurs la remontée au classement de la Marne dans le palmarès national. Alors que les nuitées marnaises ne représentaient que 0,66 % du total français en 1995, elles ont atteint l'an passé 0,74 % du total. La part provenant des touristes français a certes augmenté (0,68 % au lieu de 0,62 %), mais la part étrangère semble bien jouer un rôle décisif : 0,84 % contre 0,72 %.

Pour les étrangers, le déclin s'est produit en 1999, avec 100 000 nuitées de plus que l'année précédente. Il est intéressant de noter que les étrangers fréquentent beaucoup plus les 3 et 4 étoiles que les Français, signe d'une clientèle plus aisée ou plus dépensière. Mais c'est nettement moins vrai dans la Marne que dans le reste du pays : 39,7 % de nuitées étrangères dans les hôtels haut de gamme dans la Marne, contre 56,6 % en France. Des statistiques sans doute riches d'enseignements, en particulier sur l'offre locale limitée dans ce segment.

Immobilier

Logements : évolution des m² engagés *

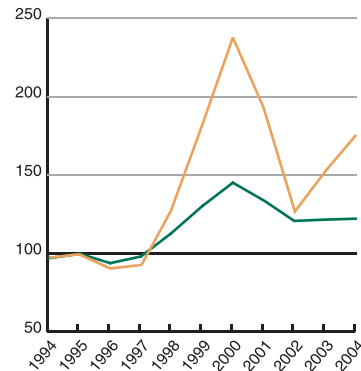


*Base 100 en 1994. Tout type d'ouvrage en m² : individuel pur, individuel groupé, collectif, résidence principale et secondaire.
Source : Ministère de l'Équipement des Transports et du Logement-DAEI-SES : SITADEL. Réalisation CCIRE.

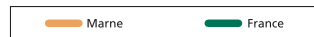


L'explosion de 2004. On ignore si 2004 restera dans les annales de la construction de logements. En France comme dans la Marne, en tout cas, l'année s'est traduite par une subite poussée de fièvre, avec des scores sans précédent. Reste que, en dépit de cette soudaine embellie, la Marne apparaît encore un peu à la traîne du mouvement national. Le curseur est allé moins haut en 2004, sans doute parce que le département part de plus loin. Il sort effectivement de plusieurs années de morosité, interrompues seulement par une éphémère flambée en 1999, seule année où paradoxalement la France a fait moins bien que la Marne.

Locaux professionnels : évolution des m² engagés *



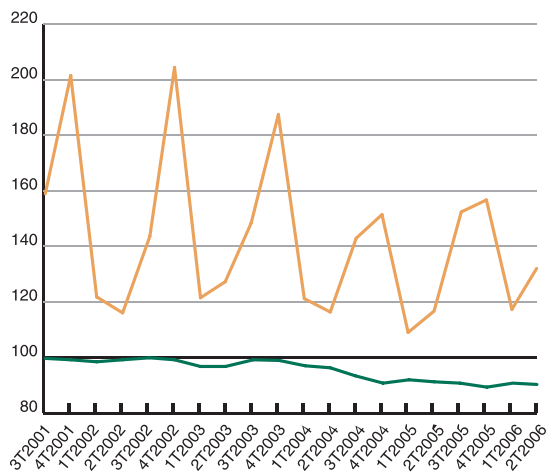
*Base 100 en 1994. Locaux à usage d'activité.
Source : Ministère de l'Équipement des Transports et du Logement-DAEI-SES : SITADEL, réalisation : CCIRE.



Un dynamisme spectaculaire. Au chapitre de la construction, la Marne fait figure de bonne élève dans la classe France. Depuis 1998, en effet, le nombre de mètres carrés autorisés est supérieur à la moyenne nationale. On a même assisté à une véritable expansion en 2000. L'année 2004 est presque du même tonneau, après deux années de ralentissement. Comment dit-on, déjà : quand le bâtiment va...?

International

Taux de couverture export / import *



*Echange CAF-FAB hors matériel militaire.
Source : <http://lekiosque.finances.gouv.fr/>, réalisation : CCIRE.

Une balance toujours excédentaire.

Alors que la balance commerciale de la France est déficitaire, et que le fossé se creuse de plus en plus entre importations et exportations, celle de la Marne est au contraire excédentaire. En clair, le département exporte plus qu'il n'importe. Mais son taux de couverture tend à se dégrader depuis deux ans : de 146 en 2002 (année de forte exportation et de faible importation), il est passé à 131 en 2005. On peut aussi avoir une lecture différente des tableaux, et avancer que le ralentissement des importations, comme en 2003, peut être interprété comme un signe d'appauvrissement. Deuxième constat : alors que le taux de couverture national enregistre peu de variations d'un trimestre à l'autre, celui de la Marne joue au contraire les montagnes russes, les 1er et 2^e trimestre étant alternativement les plus faibles, tandis que le 4^e trimestre est systématiquement le plus fort. Les ventes de champagne à l'occasion des fêtes de fin d'année y sont naturellement pour beaucoup. On constate néanmoins un nivellement progressif, avec des écarts moins importants entre trimestres au fil des ans.



Contact

Responsable éditorial : Paul Wittmann
Rédaction : Frédéric Marais
Création- réalisation : CCIRE
Tél : 03 26 50 62 95
email : vincent.terny@reims.cci.fr

Note méthodologique à propos de la base de données Diane ©. Cette base de données ne recense que les entreprises déposant leurs comptes ; les établissements secondaires en sont donc exclus. Les évolutions sont calculées à partir d'un nombre constant d'entreprises d'une année sur l'autre.